

Votre consommation et le développement durable... quel rapport?

Nicolas MUTZIG
Groupe de travail « Consommation Responsable »
Sous la direction de :
Fritz FERNANDEZ
Avril-mai 2010

Ce dossier est le fruit d'un questionnaire concernant la consommation et le développement durable, mis en place durant la semaine du développement durable du 1^{er} au 7 avril 2010. Il se compose d'une note de synthèse et des 2 annexes suivantes :

1. Questionnaire : " Ma consommation et le développement durable... quel rapport ? " (page 9)
2. Listing des réponses obtenues concernant la question 3 du questionnaire (page10).

Note de synthèse

Avant-propos

La Chambre de Consommation d'Alsace a mis en place un questionnaire portant sur le rapport entre la consommation et le développement durable. Ce questionnaire a été diffusé pendant de la semaine du développement durable, du 1^{er} au 7 avril 2010. 86 personnes y ont ainsi répondu de manière anonyme. Il permet de s'interroger sur l'implication de ces personnes pour le développement durable et cela à travers leurs actes de consommation. Plus largement, il doit nous permettre de comprendre quels sont les enjeux du développement durable selon les consommateurs, concept qui est principalement rattaché aux questions environnementales selon une enquête IPSOS de février 2009¹.

Il s'agit d'apporter des réponses à trois questions :

- Les personnes ayant répondu, pensent-elles pouvoir contribuer au développement durable par leurs actes de consommation?
- Quels types d'actes de consommation leur semblent prioritaires dans le but de contribuer au développement durable?
- Par quels actes de consommation quotidiens, les consommateurs agissent-ils pour le développement durable?

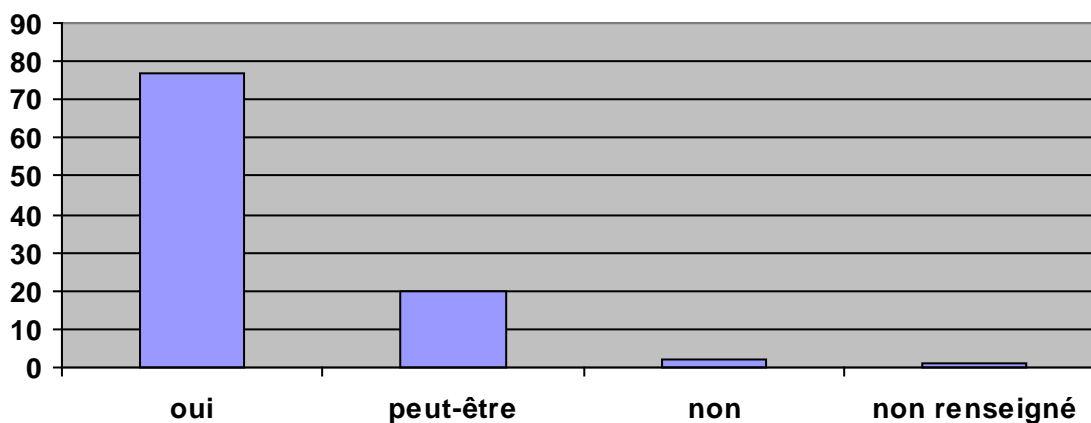
Nous précisons que nous n'avons porté aucune attention particulière au fait de disposer d'un échantillon représentatif. La mise en place de ce questionnaire n'a donc aucune prétention scientifique. Il a pour but d'inciter les consommateurs à contribuer démocratiquement à une réflexion sur leurs habitudes de consommation en lien avec le développement durable, et cela à travers des questions ouvertes.

Résultats et analyse

1. Contribution de la consommation quotidienne au développement durable

Les personnes qui ont répondu au questionnaire ont été interrogé sur le fait que leur consommation quotidienne puisse, ou non, contribuer au développement durable. Le graphique 1 présente les résultats obtenus.

Graphique 1 : Contribution de la consommation quotidienne au développement durable



¹ De SARS François, février 2009, *Le développement durable: quelle réalité pour les Français?*, IPSOS

Plus des $\frac{3}{4}$ des personnes ayant répondu au questionnaire considèrent que leur consommation quotidienne peut contribuer au développement durable. Ces personnes ont donc conscience de l'impact de leurs actes de consommation sur le développement durable. De manière implicite, ils appuient leurs réponses sur la perspective d'un mouvement de masse, les actions d'un consommateur isolé ne pouvant pas avoir un impact significatif. C'est en effet l'addition d'efforts individuels qui peut permettre d'agir pour le développement durable. Aussi, environ 20% ne sont pas certains que leur consommation quotidienne puisse avoir un impact. Enfin, un peu plus de 2% répondent clairement "non", dans le sens où ils considèrent que leurs actes de consommation personnels ne peuvent pas avoir d'influence, étant donné qu'ils ne représentent qu'une part infime de la masse des consommateurs. Aussi, le poids de leurs actes de consommation peut leur sembler dérisoire du fait des ravages causés par certaines pratiques. Les externalités négatives² qui en découlent, engendrent un certain pessimisme des consommateurs quant à la contribution de leur consommation quotidienne au développement durable. Notons que, parmi les personnes qui ne sont pas convaincues de pouvoir contribuer au développement durable par leurs actes de consommation, presque toutes citent tout de même des actes quotidiens contribuant fortement au développement durable, comme par exemple consommer des produits de saison ou locaux. Cela souligne un certain paradoxe qui peut s'interpréter comme une forme de pessimisme. En effet, ces personnes ne pensent pas pouvoir agir à leur échelle, même si elles connaissent des alternatives qui, à condition d'être adoptées par tous, permettraient de soutenir le développement durable. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'un rejet du pouvoir d'action vers les pouvoirs publics ou les entreprises, mais d'une question d'optimisme ou de pessimisme vis-à-vis du comportement de consommation de "l'autre". Il semble donc que chacun ait conscience de l'impact de ses actes de consommation sur le développement durable, sachant qu'il doit pouvoir compter sur l'engagement de "l'autre". Au total, au vu des résultats du questionnaire et comme l'indique l'enquête de l'IPSOS, les français ont plutôt une « vision optimiste quant à l'efficacité d'une action globale ».

2. Les priorités en matière de consommation pour le développement durable

Les personnes qui ont répondu au questionnaire ont dû hiérarchiser 5 thèmes par ordre de priorité en matière de consommation pour un développement durable. Le tableau et le graphique suivant synthétisent les résultats obtenus:

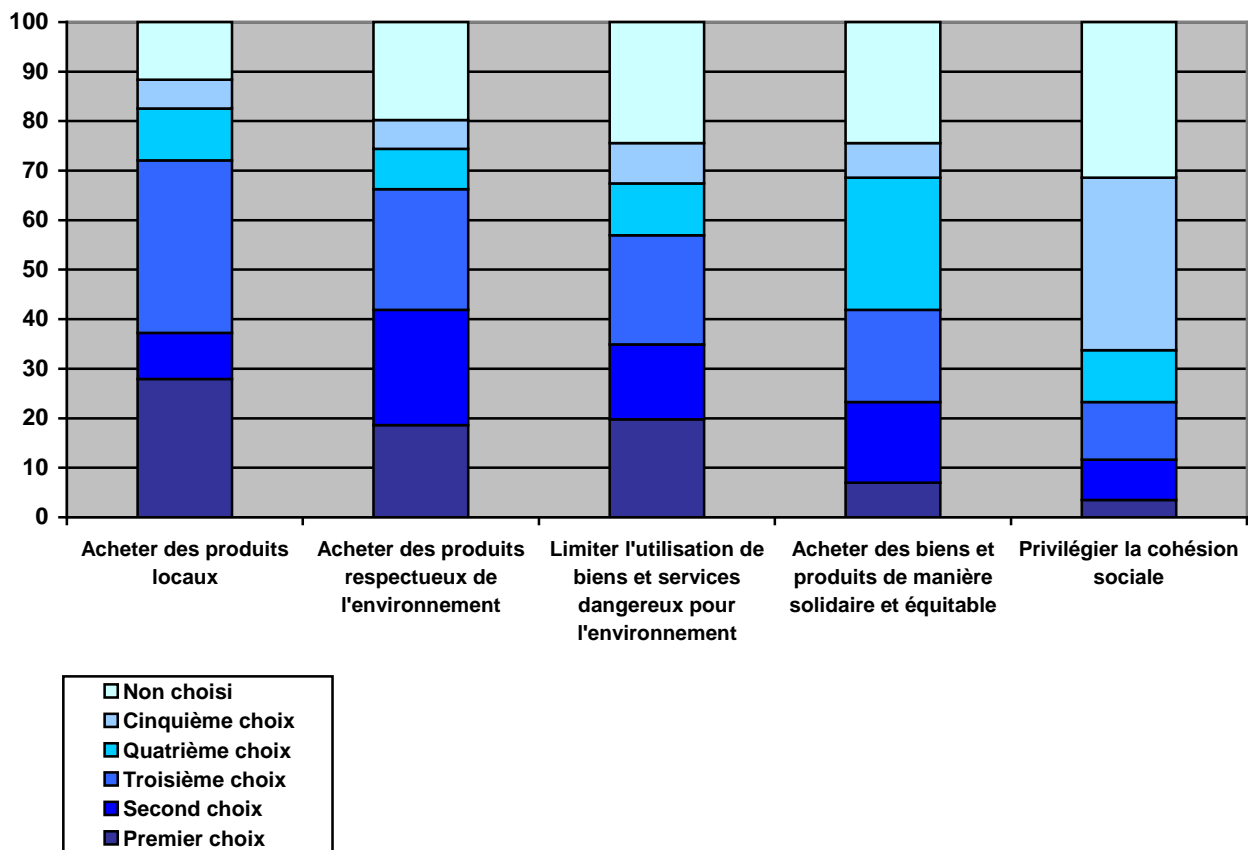
Tableau 1 : Rang des différents thèmes proposés

Thèmes	Rang
Acheter des produits locaux	1
Acheter des produits respectueux de l'environnement	2
Limiter l'utilisation de biens et services dangereux pour l'environnement	3

² En économie, une externalité désigne le fait que la consommation ou la production d'un agent influe négativement ou positivement sur la situation d'un autre agent.

Acheter des biens et produits de manière solidaire et équitable	4
Privilégier la cohésion sociale	5

Graphique 2 : Détail par thème des degrés de priorité en matière de consommation pour un développement durable³



L'achat de produits locaux apparaît donc comme un acte de consommation prioritaire en ce qui concerne le développement durable. Il intègre plusieurs dimensions à savoir, celle de développement local, mais aussi le respect de l'environnement et la création d'un lien social de proximité. Ainsi, ce sont ces trois aspects à la fois, liés à l'achat de produits locaux, qui sont mis en avant à travers les réponses obtenues. L'achat de produits respectueux de l'environnement et la limitation de l'utilisation de biens et services dangereux pour l'environnement sont des notions proches les unes des autres car elles abordent la thématique environnementale. Cependant, dans le premier cas, il s'agit de "consommer mieux" alors que dans le second il s'agit de "consommer moins". Il semble donc que les personnes qui ont répondu au questionnaire soient davantage prêtes à mieux consommer qu'à réduire leur consommation, d'autant plus si cela permet de soutenir le développement durable. Cela peut s'expliquer par de nombreux facteurs comme l'ancrage d'un modèle économique incitant les individus à consommer de plus en plus, ou l'assimilation de la notion de développement à

³ Exemple de lecture du graphique: 27,91% des personnes considèrent que le fait "d'acheter des produits locaux" est un acte de consommation de première importance en matière de développement durable.

celles de productivisme et de consumérisme. Aussi, la protection de l'environnement passe avant les notions d'équité, de solidarité et de cohésion sociale. En effet, l'achat de biens et produits de manière solidaire et équitable n'est mentionné, en moyenne, que dans un quatrième temps. Enfin, le fait de privilégier la cohésion sociale n'apparaît qu'en dernier lieu. Plus de 65% des individus ne l'ont indiqué qu'en dernier lieu ou pas du tout, et 3,49% en premier lieu. Pourtant, privilégier la cohésion sociale est un élément important en ce qui concerne le développement durable. En effet, cela intensifie les relations sociales pour une meilleure compréhension des tenants et des aboutissants du développement durable. Ce résultat peut notamment s'expliquer par le fait que la cohésion sociale soit une notion difficile à appréhender, ou plus simplement par le manque d'informations liant cohésion sociale et développement durable.

Seulement 15 personnes ont apporté des précisions ou ont proposé d'autres thèmes en matière de consommation pour un développement durable, soit un peu plus de 17% des personnes qui ont répondu au questionnaire. Parmi elles, 6 ont indiqué des actes de consommation correspondant à la thématique du "consommer mieux", 6 autres à la thématique du "consommer moins" et 3 ont souligné l'importance de tous les thèmes proposés de manière égale.

Au final, les résultats obtenus à travers la question 2 mettent en avant une hiérarchisation liée à la notion de proximité. Autrement dit, les individus se préoccupent prioritairement des thèmes liés directement à leur environnement, au sens large du terme. Dans un premier temps, l'achat de produits locaux permet de valoriser le développement local, les liens sociaux de proximité et le respect de l'environnement. Les préoccupations relatives à l'environnement, mentionnées dans un second temps, impliquent également une certaine proximité dans la mesure où le dérèglement climatique peut dégrader l'environnement de tout individu. Enfin, les problématiques liées à la consommation de produits de manière solidaire et équitable, ou le fait de privilégier la cohésion sociale, ont des conséquences moins directes. Ainsi, les personnes ayant répondu au questionnaire semblent moins sensibles au sort d'individus plus éloignés socialement et/ou géographiquement, car cela présente moins de risques pour leur propre environnement.

3. Des exemples d'actes de consommation

Le questionnaire a permis, aux personnes qui l'ont souhaité, de répondre de manière ouverte en citant des exemples d'actes de consommation quotidiens en lien avec le développement durable. Ces propositions ont été regroupées sous 14 thèmes présentés ci-dessous.

Tableau 2 : Regroupement par thématique d'exemples d'actes de consommation quotidiens contribuant fortement au développement durable⁴

Thèmes	Nombre de personnes ayant cité cette thématique (en %)	Rang
Produits locaux	31,40%	1
Transports	25,58%	2

⁴ Exemple de lecture du tableau: 31,40% des personnes, ayant répondu au questionnaire, ont mentionné la consommation de produits locaux comme un acte de consommation quotidien contribuant fortement au développement durable. Notons que la somme des pourcentages de la colonne n'est pas égale à 100% car certaines personnes ont donné des réponses couvrant plusieurs thèmes.

Réduire les déchets	22,09%	3
Tri des déchets	15,12%	4
Production bio/raisonnée	15,12%	4
Produits de saison	13,95%	6
Economies d'énergie	13,95%	6
Limiter la consommation d'eau	11,63%	8
Consommer avec raison	10,47%	9
Produire soi-même	5,81%	10
Produits respectueux de l'environnement (labels)	4,65%	11
Consommer social et solidaire	3,49%	12
Consommer équitable	2,33%	13
Non	1,16%	14

On retrouve la consommation de produits locaux en premier lieu, avec plus de 30% des personnes qui ont cité cette thématique. La question du transport, qu'il s'agisse de transports d'individus ou de marchandises, arrive dans un second temps. Aussi, la réduction des déchets passe avant le tri des déchets de manière significative. En 2004, une enquête du CREDOC⁵ révélait qu'en terme d'environnement "l'opinion se réserve un champ d'action finalement relativement étroit", à savoir surtout le tri des déchets. Aujourd'hui, il est donc intéressant de constater que la réduction des déchets se place avant le simple tri des déchets, et qu'une attention encore plus particulière est portée aux modes de transport des hommes et des marchandises. Les achats de produits bio/raisonnés et de produits de saison sont mentionnés respectivement par 15,12% et 13,95% des personnes. Suivent les thématiques liées à la réduction de la consommation, à savoir les "économies d'énergie", le fait de "limiter la consommation d'eau" et de "consommer avec raison". Seul 4,65% des personnes mentionnent clairement les produits respectueux de l'environnement ou les labels environnementaux. Cette observation est d'autant plus surprenante qu'il existe de larges campagnes de communication autour de ce sujet et de nombreux labels, qui ont cependant tendance à submerger les consommateurs. Pour comprendre ce résultat, il est important de souligner le fait que d'autres thèmes peuvent être plus ou moins directement liés à l'achat de produits respectueux de l'environnement, comme par exemple l'achat de produits issus d'une agriculture biologique ou raisonnée. Corroborant les résultats présentés dans le tableau 1, la consommation solidaire, sociale ou équitable n'est citée que par un très petit nombre d'individus. Le manque d'information et de reconnaissance concernant les structures et produits liés à l'économie sociale et solidaire et au commerce équitable, peuvent expliquer ce positionnement. Enfin,

⁵ DUFLOS Catherine et HATCHUEL Georges, juillet 2004, *Opinions sur les catastrophes naturelles, le développement durable et l'environnement au début 2004*, CREDOC

1,16% des personnes indiquent qu'elles ne peuvent pas citer d'actes de consommation quotidiens pouvant fortement contribuer au développement durable.

Au total, ce tableau nécessite une analyse en deux temps. Dans un premier temps, il est important de souligner que, comme nous l'avions indiqué précédemment, les individus sont plus sensibles aux domaines ou thématiques qui ont un impact direct sur leur environnement. Plus cet impact présente un risque direct pour l'environnement de l'individu, plus l'individu y est sensible. Dans un second temps, il faut noter qu'ils sont plus enclins à "consommer mieux" qu'à "consommer moins". En effet, les thématiques relatives à une réduction de la consommation n'apparaissent principalement qu'en second lieu, avant celles relatives à la consommation sociale, solidaire et équitable du fait du premier temps de notre analyse.

Le dernier tableau présente des regroupements par grande thématique des actes de consommation présentés dans le tableau 2. Les thèmes regroupés sont indiqués entre parenthèses.

Tableau 3 : Regroupement par grande thématique des exemples d'actes de consommation quotidiens contribuant fortement au développement durable⁶

Thèmes	Part sur l'ensemble des exemples cités	Rang
Meilleure gestion des ressources (limiter la consommation d'eau, réduire les déchets, tri des déchets, transports, consommer avec raison et économies d'énergie)	55,92%	1
Enraciner sa consommation dans le temps et dans l'espace (Produits locaux, produire soi-même et produits de saison)	28,95%	2
Démarches durables contrôlées (Production bio/raisonnée, consommer équitable, produits respectueux de l'environnement (labels), consommer social et solidaire)	14,47%	3
Aucun acte de consommation quotidien ne contribue fortement au développement durable	0,66%	4

⁶ Exemple de lecture du tableau : le thème "meilleure gestion des ressources" représente 55,92% de l'ensemble des exemples cités par les personnes qui ont répondu au questionnaire, en terme d'actes de consommation quotidiens contribuant au développement durable.

La gestion des ressources est la thématique dont les personnes ayant répondu au questionnaire se soucient le plus. C'est une problématique qui a été largement abordée par les médias et les associations de consommateurs, par diverses campagnes de communication et qui représente un enjeu extrêmement important en ce qui concerne le développement durable. Ainsi, les consommateurs y sont sensibles et attentifs. Notons que le fait de mieux gérer les ressources n'implique pas forcément de consommer moins, mais également de consommer mieux. 28,95% des exemples cités reprennent la thématique de l'enracinement de la consommation dans le temps et dans l'espace. Il semble que le fait de "consommer local", impliquant les dimensions géographique et temporelle à la fois, se réaffirme de plus en plus. C'est une sorte de "retour aux sources" qui s'opère, face aux dérives de la mondialisation et de la consommation de masse. Dans un troisième temps, les personnes qui ont répondu au questionnaire intègrent leurs actes de consommation dans une démarche durable et contrôlée. Enfin, une seule personne a indiqué que ses actes de consommation quotidiens ne peuvent contribuer fortement au développement durable, bien qu'elle indique acheter du café issu du commerce équitable ou qu'elle trie ses déchets. Ce témoignage nous renvoie au constat fait par l'étude du CREDOC concernant l'environnement et le développement durable, à savoir que "chacun semble attendre beaucoup plus de l'Etat qu'il n'est prêt à agir personnellement". Or dans le cas de notre étude une seule personne s'est exprimée en ce sens.

Conclusion

Au total, les personnes qui ont répondu au questionnaire sont clairement conscientes de l'impact de leur consommation sur le développement durable. Certains sont plus sceptiques, ou pessimistes, concernant le poids de leur consommation sur le développement durable, mais la plupart se positionnent en tant que consommateur. Même si ce constat doit être relativisé au vu du manque de représentativité de notre panel, on observe une importante évolution des mentalités et des actes, comparativement à l'étude menée par le CREDOC en 2004, et en corrélation avec les résultats de l'étude de l'IPSOS en 2009. Cependant, certains thèmes liés à la consommation en lien avec le développement durable restent peu valorisés. En particulier, le fait de consommer social, solidaire ou équitable sont des aspects importants qui ne sont que peu mentionnés. Cette observation nous pousse donc à conclure que les individus sont plus sensibles aux thématiques qui peuvent avoir des incidences directes sur leur environnement. Ce constat est d'autant plus marquant lorsque l'on observe le fossé qui sépare ces thématiques des autres en terme de pourcentages, dans les différents tableaux et graphiques présentés. Il reste donc grandement à faire afin de sensibiliser et d'informer les consommateurs sur l'achat de produits issus de l'économie sociale, solidaire et du commerce équitable. Enfin, en-dehors de certains domaines, la notion de développement durable n'est que peu assimilée à une réduction de la consommation. Le fait de pouvoir consommer toujours plus, ou au moins autant, tout en agissant pour le développement durable, représente une alternative largement séduisante pour beaucoup de consommateurs. Il importe donc également de communiquer largement sur les intérêts que pourrait représenter une certaine réduction de la consommation.

Annexe 1



Ma consommation et le développement durable... quel rapport ?

1) Pensez-vous que votre consommation quotidienne peut contribuer au développement durable* ?

OUI

PEUT-ÊTRE

NON

2) Qu'est ce qui vous semble prioritaire en matière de consommation pour un développement durable* ? (indiquer une seule réponse ou hiérarchiser par ordre de priorité de 1 à 5)

Acheter des produits respectueux de l'environnement

Acheter des produits locaux

Limiter l'utilisation de biens et services dangereux pour l'environnement

Acheter des biens produits de manière solidaire et équitable

Privilégier la cohésion sociale

Autres... (préciser) :

3) Pouvez-vous citer un exemple d'acte de consommation quotidien contribuant fortement au développement durable* ?

Merci de retourner votre questionnaire renseigné à l'une des adresses suivantes :
Chambre de Consommation d'Alsace – « Questions Conso dd » - 7 rue de la Brigade Alsace Lorraine
BP 6 – 67064 Strasbourg Cedex
ou contact@cca.asso.fr champ objet : « question conso dd »
ou par fax : 03 88 15 42 41

Dans tous les cas, merci de préciser l'adresse à laquelle vous souhaitez recevoir le numéro du magazine
Le Consommateur d'Alsace début mai 2010.

* *Développement durable : un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.*

Ce questionnaire sera traité de manière strictement anonyme. Les informations collectées seront traitées conformément à la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, et ne feront pas l'objet d'une exploitation commerciale. En y répondant, vous pourrez obtenir gratuitement le prochain numéro de la revue « *Le Consommateur d'Alsace* » (mai-juin 2010) comportant un dossier spécial consacré au « Bons plans de la consommation en Alsace ».

Annexe 2

Listing des réponses obtenues dans le cadre de la question 3 du questionnaire.

Consommer de l'eau du robinet
Je ne vois pas comment le petit consommateur individuel peut, à son échelle faire quoi que ce soit qui ait un gros impact sur le développement durable. Chaque geste compte, mais au total ce ne sont que les gouvernants et les grosses entreprises qui peuvent vraiment susciter des changements profonds. Je bois du café issu du commerce équitable, je recycle, etc. Tout cela est utile, mais ne contribue pas "fortement" au développement durable.
Prenons exemple sur l'Allemagne, où la réflexion sur le respect de l'environnement est partagée entre le consommateur, l'industriel et le distributeur (récupération des verres, plastiques et autres emballages par les supermarchés, entre autres)
Achat de produits bio.
"Consommer" son vélo plutôt que sa voiture; manger des fruits et légumes locaux, de saison, sans pesticide.
Produire soi-même ce qu'on consomme
Achat de produits dans une AMAP
Acheter en AMAP ou de saison au marché (à de petits producteurs) ou accepter d'acheter des légumes qui n'ont pas un aspect parfait, bref j'accorde de l'importance à la petite production locale...
Achat de légumes à des producteurs "bio" ou plutôt agriculture raisonnée locale
Acheter des fruits et légumes d'un producteur local
Achat de produits provenant de petits producteurs, d'origine bio et dont l'emballage est réduit
Consommer ses propres fruits et légumes
Consommer un maximum de liquides en bouteilles consignées et, si cela n'est pas possible, faire recycler les emballages!
Eteindre les appareils électriques totalement au lieu de les laisser en veille. Le tri sélectif.
Déplacement en vélo ou en transport en commun
Acheter des produits de saison, acheter en direct chez les producteurs locaux
Acheter en contenants plus grands plutôt qu'en contenants individuels.
Privilégier les modes de transport verts
Prendre le vélo ou marcher au lieu de prendre sa voiture pour des petits trajets
Prendre chaque jour les transports en commun
Ne pas jeter la nourriture, consommer les légumes du jardin, limiter le temps de douche, couper l'eau pendant le brossage des dents, limiter la consommation de papier
Acheter ses produits frais au marché, des produits utiles, réfléchir si on a vraiment besoin, réutiliser et recycler au maximum
Réduire la consommation d'eau (douche au lieu des bains)
Le tri sélectif des déchets (verres, cartons et papiers usagés)
Bannir l'huile de palme de l'alimentation et manger des produits frais de saison
Eviter tous les produits dits jetables, ainsi que les formats mini pour l'alimentation qui génère trop de déchets
Consommation de produits locaux
Privilégier l'achat de produits + emballages respectueux de l'environnement, éviter l'utilisation de sachets en plastique, trier les déchets.
Le tri des déchets, économies de chauffage, prendre les transports en commun
Se servir du composteur pour y mettre les épluchures.
Nous sommes adhérents à l'AMAP
Dans mes déplacements j'utilise essentiellement les transports en commun.
Limitation du CO2 par l'utilisation des transports publics.
Achat de légumes et autres denrées dans un magasin bio, production respectueuse de l'environnement. Tri sélectif des déchets.
faire du vélo!
Acheter du bio ou agriculture raisonnée, acheter la production locale, refuser le suremballage.

Acheter des produits locaux de saison
Ne pas gaspiller la nourriture, les marchandises, acheter au plus près pour éviter les transports long et coûteux et surtout polluant, apprendre à partager, travail ressources, la nature, pêche, loisirs, les équipements culturels et sportifs, gérer au mieux ses déplacements, en privilégiant le deux roues, prendre la voiture pour la famille 2-3-5 personnes et non pour une seule personne! Eviter de laisser tourner son moteur en attendant ses enfants à la sortie d'écoles ou en cherchant.
Se laver au lavabo le matin et éviter de prendre des douches à tout bout de champs. Récupérer l'eau de pluie pour arroser les fleurs et le jardin. Sécher son linge dehors au lieu du sèche-linge. Chercher le pain à pieds. Utiliser un gant de toilette pour les petites fesses des nourrissons au lieu des lingettes à jeter.
Le journal régional DNA qui utilise 70% de papier recyclé
Prendre son vélo en ville
Me déplacer à vélo, acheter bio et local, éteindre les lumière, cultiver mes légumes
Réduction de la consommation électrique, de la consommation de viande et limiter celle de poissons seulement aux poissons d'élevages. Compostage des déchets, tri des déchets, privilégier les douches aux bains, mode de déplacement doux.
Tri des ordures ménagères
Ne pas manger de viande chaque jour. Le vélo est un mode de transport principal.
Faire soi-même pour acheter moins
Utiliser l'énergie solaire
Abonnement à un panier de légumes, repas pris en structures d'insertion, récupération de l'eau de pluie, tri des déchets
L'utilisation des transports en commun
Recycler les déchets
Achats chez Emmaüs, sur les marchés locaux, dans les petits commerces plutôt que dans les hypermarchés. Consommation des thés, cafés et autres... issus du commerce équitable. Pas d'achat d'eau minérale. Utilisation de produits d'entretien bio.
N'acheter que des produits bénéficiant d'un label environnemental.
Acheter des produits locaux, sans suremballage.
Consommer des fruits et des légumes locaux.
Allez chez son boulanger de proximité tous les matins pour acheter le goûter de ses enfants, au lieu de leurs donner un goûter pré-emballé.
Achat de café commerce équitable, fruits locaux.
Consommer des produits de saison.
Faire partie d'une AMAP
Eviter le gaspillage d'énergie et d'eau
Refuser les produits qui viennent de loin de façon injustifiée, dont le transport conduit à plus de GES.
Eviter le superflu et le sur-emballage. Trier ses déchets. Ne pas gaspiller l'eau et la récupérer dès que possible. Eteindre les lumière et les appareils.
Privilégier au maximum le co-voiturage et les transports en commun.
Economiser l'électricité et l'eau, les documents à imprimer, le savon pour la machine à laver...
Acheter des fruits et légumes au marché chez un producteur local (avec sac personnel non jetable), plutôt qu'au supermarché des légumes emballés venant de pays lointain.
Acheter des produits ayant un minimum d'emballage et dont la provenance et le mode de production garantissent le respect de l'environnement.
Réception et distribution de paniers de fruits et légumes.
Consommer moins
Utiliser la voiture le moins souvent possible. Si c'est le cas, faire du covoiturage
limiter ma consommation de papier
Acheter des produits de saison, de préférence de la région, favoriser les produits réalisés de façon naturelle
Réception et distribution de paniers de fruits et légumes. Privilégier les circuits courts en demandant de la qualité.
Minimiser au maximum les déchets générés dans notre ménage (lombricompostage, tri papier, verre, Stop Pub).
Réduire ma consommation d'électricité.

Privilégier le recto-verso lorsque l'on imprime des documents. Utiliser des brouillons pour imprimer des documents.
Veiller à réduire la consommation de l'électricité.
Transports en commun, vélo, marche à pied, éviter les ascenseurs. Tri des déchets. Supprimer les suremballages. Economiser l'eau, l'électricité, le gaz, le carburant.
Acheter des légumes frais chez les marchands locaux plutôt que des légumes emballés au supermarché.
Consommation de protéines végétales (diminution de la conso de viande)
Ne pas acheter de produits alimentaires ayant fait des centaines ou des milliers de km pour arriver jusqu'à nous.
Abonnement à un panier bio dans une ferme de la région et qui travaille "en insertion".